TOUT BÊTE, bien dans sa ferme

Le bien-être animal en élevage wallon

Dossier pour l'enseignant·e



Accès au Genially

graines d'AGRI.be

Apaq-W















SOMMAIRE

1. EN BREF 3

2. BIEN DANS SA FERME, POURQUOI ? 4

3. CHAMP ET LIMITES DE L'OUTIL 5

4. PRINCIPE DES 5 LIBERTÉS DU BIEN-ÊTRE ANIMAL 7

5. ZOOM SUR LES 5 LIBERTÉS 9

- Liberté physiologique 9
- Liberté sanitaire 10
- Liberté environnementale 11
- Liberté comportementale 12
- Liberté psychologique 13

6. EXPLORATION DES SUPPORTS DIDACTIQUES 14

1. Illustrations : synthèse et décryptage 14
2. Vidéos: immersion et témoignages de terrain 15
3. Présentation interactive prise en main 16

7. PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE 24

1. Retrouvez les 5 libertés du bien-être animal 24
2. L'éleveur, c'est quoi son rôle ? 24
3. Scénario galère 24
4. Interview imaginaire d'un éleveur 25
5. Du produit à la ferme 25
6. Créer sa propre illustration 25
7. Aller vers le débat 26

8. RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN 27

9. 13 ANIMAUX BIEN DANS LEUR FERME 28

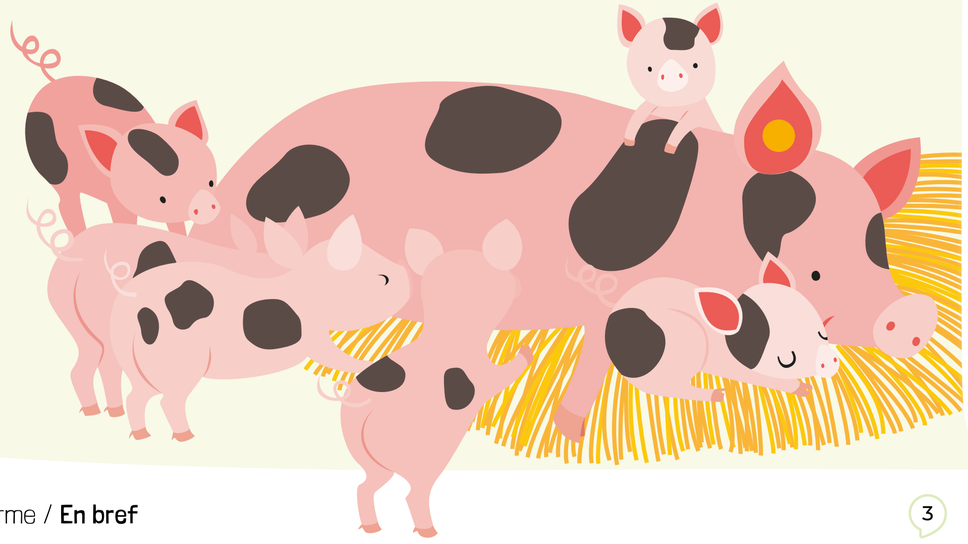
1. EN BREF

Ce support pédagogique vise à donner aux apprenants des clés de compréhension concernant l'élevage en Wallonie. Car comprendre le bien-être animal, c'est se donner les moyens de faire des **choix** de consommation mieux éclairés, dans une logique de **« manger moins, mais mieux »**.

Cet outil ne présente pas toutes les pratiques sensibles ou controversées de l'élevage, car certaines peuvent être difficiles à aborder avec un public scolaire, comme la mise à mort. Il met plutôt l'accent sur la qualité de vie des animaux et sur des exemples de solutions positives et respectueuses des 5 libertés fondamentales du bien-être animal.

Les choix éthiques liés à l'élevage font partie de débats légitimes. Ils ne constituent toutefois pas l'objet principal de cet outil, centré sur la compréhension des besoins des animaux et du concept des **5 libertés du bien-être animal**, lui-même encore en **évolution et complémentaires à d'autres approches**.

D'autres débats existent autour de la place des animaux dans notre société, de notre relation à eux, de la consommation de produits animaux ou encore des droits des animaux. Ces questions relèvent d'autres réflexions philosophiques et éthiques qui dépassent le cadre du présent outil.





2. BIEN DANS SA FERME, POURQUOI ?



Tout bête, tout bien dans sa ferme présente des exemples de pratiques agricoles qui rencontrent les 5 libertés fondamentales du bien-être animal. Sans prétendre représenter l'ensemble des conditions **d'élevage** présentes **en Wallonie**, il met en lumière des approches considérées comme les plus respectueuses de ces principes, pour informer et outiller la réflexion et ce afin que chacun puisse faire des choix de consommation mieux éclairés, en cohérence avec ses valeurs et une alimentation plus durable.

Destiné aux enseignants et animateurs, cet outil propose un cadre clair, neutre et accessible pour aborder le bien-être animal à la ferme via une grille de lecture permettant d'observer, de comprendre et d'analyser certains besoins des animaux. Il s'appuie sur les vidéos et illustrations du kit « Tout Bête » pour comprendre les **besoins** fondamentaux des **animaux d'élevage**, mettre en avant le **travail des éleveurs** et développer l'esprit critique des élèves sans anthropomorphisme et sans parti pris sur la consommation de produits animaux.



Les illustrations occupent une place centrale : supports d'observation, de discussion et de synthèse. Les vidéos viennent en complément pour replacer les notions dans la réalité des fermes. Voir plus loin.

Cependant, rappelons que l'observation d'une illustration ou d'une vidéo ne permet jamais, à elle seule, d'évaluer complètement le bien-être d'un animal ou la qualité d'un élevage. **Le bien-être animal repose sur un ensemble d'observations, de mesures, de connaissances scientifiques et de suivis professionnels réalisés dans le temps.**



3. CHAMP ET LIMITES DE L'OUTIL



Cet outil a donc été conçu pour faire découvrir aux apprenants, de **manière positive et accessible**, les besoins fondamentaux des animaux d'élevage à travers le cadre des 5 libertés du bien-être animal.

Pour autant, il ne s'agit pas de faire du « welfare washing ». Il est également possible pour l'enseignant d'amener les apprenants à développer leur esprit critique et à comprendre que les **questions** liées au bien-être animal sont souvent **complexes**. Elles nécessitent de prendre en compte l'ensemble des enjeux d'une pratique ou d'un système d'élevage.

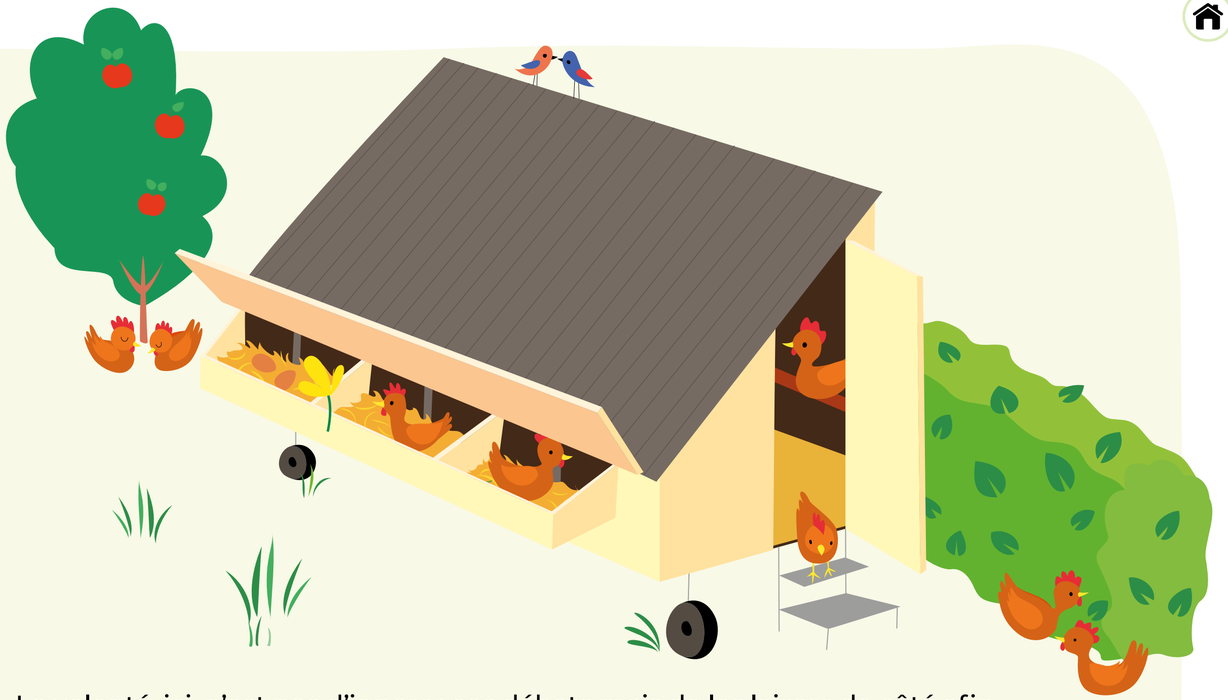


Pour rester adapté à un public scolaire, l'outil ne présente pas certaines pratiques moins visibles qui font régulièrement l'objet de **débats** dans la société ou dans le monde agricole. Ces questions touchent à la fois au bien-être animal, à l'économie des exploitations, à l'organisation du travail, à la sécurité sanitaire, aux habitudes alimentaires et aux attentes des consommateurs.

Selon les animaux, les débats peuvent notamment concerner :

- La séparation des jeunes et des mères dans certains élevages laitiers ;
- Le gavage de canards ou oies pour la production de foie gras ;
- L'élevage en cage de certaines espèces ;
- La castration, l'écornage ou d'autres interventions sur les animaux ;
- La densité d'occupation des bâtiments ;
- Les conditions de transport ;
- Les modalités de mise à mort ou d'abattage.





La volonté, ici, n'est pas d'ignorer ces débats mais de les laisser de côté afin de concentrer l'attention des apprenants sur une question centrale :

De quoi un animal a-t-il besoin pour être bien dans sa ferme ?

Par ailleurs, certaines de ces questions peuvent être **sensibles** pour un jeune public. Elles mobilisent des notions biologiques, économiques, éthiques et sociétales qui demandent souvent davantage de maturité, de recul et de connaissances préalables. Pour cette raison, elles n'ont pas été développées dans le présent outil destiné à **l'enseignement fondamental voir début du secondaire**.

Un webdocumentaire destiné à un public plus âgé et consacré plus largement aux réalités de l'élevage, à ses enjeux et aux questions qui le traversent sera proposé ultérieurement.

4. PRINCIPE DES 5 LIBERTÉS DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

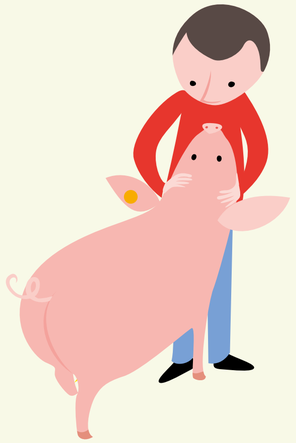
Cet outil pédagogique s'appuie sur un principe accessible et reconnu internationalement : les 5 libertés fondamentales que chaque animal devrait pouvoir vivre. Ce cadre, en constante évolution, aide à comprendre ce qu'est le bien-être des animaux à la ferme, comment il est appliqué et respecté dans certaines pratiques agricoles et comment il peut s'inscrire dans une démarche de consommation responsable.



Liberté fondamentale	Vulgarisation dans cet outil	Ce que cela signifie
Liberté physiologique	BIEN NOURRI	L'animal ne doit **pas souffrir de la faim ni de la soif**: eau propre disponible, alimentation suffisante et adaptée.
Liberté sanitaire	BIEN DANS SON CORPS	L'animal ne doit **pas souffrir de douleurs, blessures ou maladies**: prévention, soins, suivi vétérinaire, intervention rapide si problème...
Liberté environnementale	BIEN INSTALLÉ	L'animal doit vivre **dans un environnement confortable et adapté**: abri, espace, sol correct, propreté, protection contre le chaud/froid...
Liberté comportementale	BIEN COMME LUI-MÊME	L'animal doit pouvoir **exprimer ses comportements naturels**: bouger, explorer, brouter/gratter/fouiller, interactions sociales, repos adapté...
Liberté psychologique	BIEN DANS SA TÊTE	L'animal doit vivre **sans peur ni stress excessif**: manipulation calme, environnement rassurant, éviter la détresse, respect du rythme de l'animal, vie en groupe...

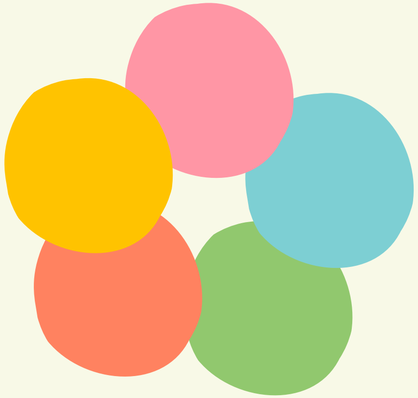


CE QUE LES APPRENANTS PEUVENT EN RETENIR :



Le bien-être animal ne se réduit pas à l'absence de souffrance : il inclut le confort, les comportements naturels et la santé mentale et physique.





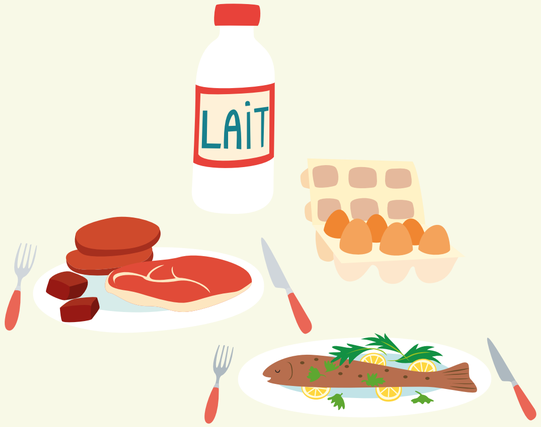
Les 5 libertés offrent un cadre vulgarisé pour comparer différents modes d'élevage.





Il n'existe pas un seul modèle d'élevage en Wallonie, mais une diversité de pratiques, certaines plus respectueuses que d'autres.





Les consommateurs peuvent utiliser ces connaissances pour faire des choix éclairés en matière d'alimentation et de valeurs.



5. ZOOM SUR LES 5 LIBERTÉS



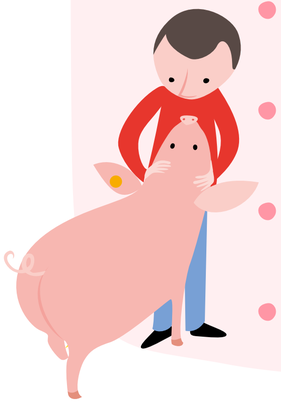
Liberté physiologique — **BIEN NOURRI**

CE QUE CELA SIGNIFIE

La liberté physiologique correspond au fait que l'animal ne doit **pas souffrir de la faim ni de la soif.**

Dans cet outil, cette liberté est appelée **« Bien nourri »**.

CONCRÈTEMENT, UN ANIMAL "BIEN NOURRI", C'EST UN ANIMAL QUI:



- À accès à une eau propre en quantité suffisante (toute l'année, y compris en été ou en période de gel) ;
- Reçoit une alimentation adaptée à son espèce, son âge et ses besoins (croissance, gestation, lactation...) ;
- Peut manger sans stress, avec assez de place et sans compétition excessive ;
- Garde un bon état corporel (ni trop maigre, ni trop gras), signe que ses besoins sont couverts, etc.

QUELQUES EXEMPLES À OBSERVER:



- Les animaux ont-ils toujours accès à l'eau ?
- Les abreuvoirs sont-ils propres et en bon état ?
- Y a-t-il assez de place pour que tous puissent manger ?
- Les animaux semblent-ils en bonne condition physique ?

MESSAGE DE SENSIBILISATION

Cet outil montre des exemples de pratiques d'élevage qui visent à respecter au mieux cette liberté.

Cela ne signifie pas que tous les élevages fonctionnent de la même manière: il existe une diversité de pratiques en Wallonie.

L'objectif n'est pas de juger, mais de comprendre: **le bien-être animal commence par un besoin fondamental, simple et universel... manger et boire sans souffrir du manque de ressources**.



CE QUE CELA SIGNIFIE

La liberté sanitaire correspond au fait que l'animal ne doit **pas souffrir de douleurs, blessures ou maladies**, et qu'il doit recevoir des soins si nécessaire.

Dans cet outil, cette liberté est appelée **« Bien dans son corps »**.

CONCRÈTEMENT, UN ANIMAL "BIEN DANS SON CORPS", C'EST UN ANIMAL QUI:

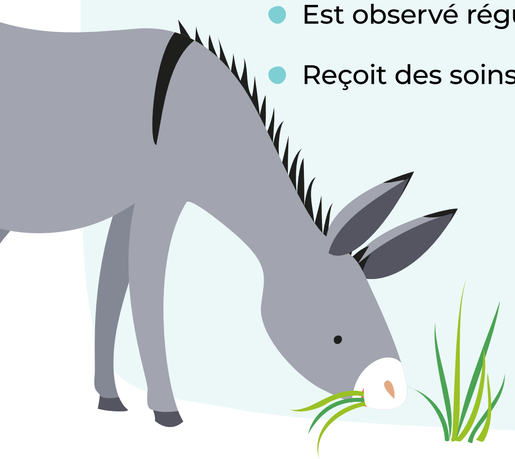
- Est en bonne santé et ne souffre pas ;
- Bénéficie de soins préventifs (hygiène, suivi, vaccination selon les cas) ;
- Est observé régulièrement afin de repérer rapidement un problème ;
- Reçoit des soins adaptés quand il est malade ou blessé, etc.

QUELQUES EXEMPLES À OBSERVER:

- Les animaux boitent-ils ? Toussent-ils ? Ont-ils des blessures visibles ?
- Le poil/plumage semble-t-il en bon état ?
- Les animaux se déplacent-ils normalement ?
- Y a-t-il des signes de douleur (isolement, agitation, manque d'appétit) ?

MESSAGE DE SENSIBILISATION

Comme chez les humains, la santé est un pilier du bien-être. L'outil met en avant des pratiques où la **santé des animaux est suivie de près par les éleveurs** mais au besoin ceux-ci font toujours appel à un **vétérinaire spécialisé**.





Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ



CE QUE CELA SIGNIFIE

La liberté environnementale correspond au fait que l'animal doit **vivre dans un environnement qui lui apporte confort et sécurité**.

Dans cet outil, cette liberté est appelée **« Bien installé »**.

CONCRÈTEMENT, UN ANIMAL "BIEN INSTALLÉ", C'EST UN ANIMAL QUI:

- Dispose d'un abri ou d'une protection contre la pluie, le vent, le froid ou la chaleur ;
- A suffisamment de place pour se coucher, se relever et se déplacer ;
- Vit sur un sol ou une litière qui permet un repos confortable ;
- Se trouve dans un espace propre, avec une bonne qualité d'air...

QUELQUES EXEMPLES À OBSERVER:

- Les animaux ont-ils un endroit sec et confortable pour se reposer ?
- Y a-t-il une zone d'ombre ou une protection contre les intempéries ?
- L'air est-il respirable (pas trop d'ammoniac, pas trop d'humidité) ?
- L'espace est-il adapté au nombre d'animaux pour permettre les déplacements ?

MESSAGE DE SENSIBILISATION

Le confort n'est pas un "plus" : c'est **un élément important du bien-être**. Cet outil met en avant des conditions d'hébergement qui respectent au mieux cette liberté, tout en rappelant qu'il existe différentes réalités d'élevage.



Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME



CE QUE CELA SIGNIFIE

La liberté comportementale correspond au fait que l'animal doit pouvoir **se comporter comme un animal de son espèce, en exprimant des comportements naturels**.

Dans cet outil, cette liberté est appelée **« Bien comme lui-même ».**

CONCRÈTEMENT, UN ANIMAL "BIEN COMME IL EST », C'EST UN ANIMAL QUI PEUT:

- Bouger suffisamment (marcher, courir, se retourner facilement ...) ;
- Explorer son environnement ;
- Avoir des contacts sociaux (vivre avec d'autres congénères, selon l'espèce) ;
- Réaliser des comportements propres à son espèce, par exemple :
  - Une vache peut brouter, ruminer, se déplacer ;
  - Un porc peut fouiller, explorer ;
  - Une poule peut gratter le sol, se percher, prendre des bains de poussière, etc.

QUELQUES EXEMPLES À OBSERVER:

- Les animaux ont-ils assez d'espace pour se déplacer librement ?
- Peuvent-ils interagir avec leurs congénères, vivent-ils en groupe s'ils sont grégaires ?
- Ont-ils accès à des éléments qui permettent des comportements naturels (extérieur, paille, perchoirs, etc.) ?
- Au cours de la journée, les animaux semblent-ils actifs et curieux, plutôt que passifs ou agités ?

MESSAGE DE SENSIBILISATION

Le bien-être animal ne concerne pas seulement l'absence de souffrance : il inclut aussi le **fait de pouvoir vivre selon les besoins de son espèce**. L'outil propose des exemples d'élevages qui cherchent à respecter cette liberté au mieux.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE



CE QUE CELA SIGNIFIE

La liberté psychologique correspond au fait que l'animal **doit vivre sans peur ni stress excessif**, et éviter les situations de détresse.

Dans cet outil, cette liberté est appelée **« Bien dans sa tête »**.

CONCRÈTEMENT, UN ANIMAL "BIEN DANS SA TÊTE", C'EST UN ANIMAL QUI:

- Se sent en sécurité dans son environnement ;
- Est manipulé de manière calme et respectueuse ;
- N'est pas soumis à un stress permanent (bruit, agitation, isolement, manque d'espace) ;
- Peut se reposer sans être constamment dérangé, etc.

QUELQUES EXEMPLES À OBSERVER:

- Les animaux sont-ils calmes ou très agités ?
- Ont-ils des comportements de stress (fuite, agressivité, mouvements répétitifs ou stéréotypies) ?
- La relation humain-animal semble-t-elle paisible ?
- Les animaux ont-ils des zones pour se reposer tranquillement ?

MESSAGE DE SENSIBILISATION

Le stress est parfois invisible, mais il compte beaucoup dans le bien-être. L'outil vise à montrer comment des pratiques assurées dans le calme et un environnement adapté peuvent favoriser un animal plus serein.

6. EXPLORATION DES SUPPORTS DIDACTIQUES

1. ILLUSTRATIONS : SYNTHÈSE ET DÉCRYPTAGE

Les illustrations d'Alice de Page sont dans un style graphique cohérent avec les autres outils Tout bête. L'apprenant peut y observer et analyser une **information simplifiée et codifiée**.

Les illustrations présentent volontairement des exemples de pratiques compatibles avec les 5 libertés afin de faciliter leur compréhension. Elles ne prétendent pas représenter toutes les situations rencontrées dans tous les élevages.

La scène est globale et dense en informations. **L'illustration montre en un seul coup d'œil** l'espace extérieur, l'accès à l'eau, la prairie, l'étable avec la litière, les fenêtres, la présence humaine, une trousse vétérinaire, plusieurs comportements naturels comme manger, dormir, se déplacer.... L'apprenant peut y lire plusieurs des 5 libertés sans que celles-ci soient nommées dans une dynamique d'observation active et de questionnement.

La présence humaine est visible mais non centrale. L'éleveur ou l'éleveuse est intégré à la scène sans en être le personnage principal. Cela appuie l'objectif : **placer l'animal au cœur de son bien-être**, illustrer des pratiques, pas des individus.



L'environnement est représenté dans sa globalité. Biodiversité, végétation variée, interaction entre espèces : les illustrations dépassent le seul animal pour replacer l'élevage dans un contexte écologique plus large, **la ferme comme lieu de vie**.

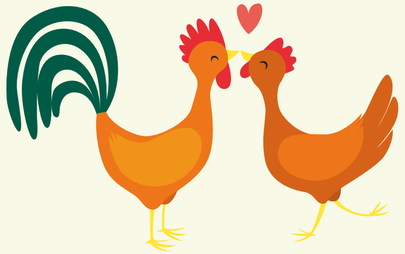
Le style s'est voulu neutre et factuel. Pas d'expressions humaines sur les animaux, pas de mise en scène narrative, les postures et comportements illustrés sont observables et discutables sans glisser vers l'anthropomorphisme. Dans la réalité, c'est tout un ensemble d'observations et de savoirs qui permettent aux éleveurs et éleveuses d'évaluer si un animal a froid, a mal, a faim, ...

La lisibilité est adaptée à différents âges. Le niveau de détail est suffisant pour stimuler l'observation des plus grands, sans être trop complexe pour les plus jeunes.

2. VIDÉOS : IMMERSION ET TÉMOIGNAGES DE TERRAIN

Le **format court (entre 3 et 4 minutes)** est adapté à la capacité d'attention des élèves et facilite l'intégration dans une séquence scolaire ou une animation. Une vidéo peut introduire, illustrer ou clore une activité sans mobiliser toute une séquence.







La structure identique d'une capsule à l'autre crée des repères stables pour les apprenants. Au bout de plusieurs vidéos, ils savent ce qu'ils vont trouver, ce qui libère de l'attention pour observer le contenu plutôt que de décoder le format.

Les images de terrain apportent ce que l'illustration ne peut pas donner : le mouvement, le son, le rendu réel, l'aspect d'une ferme en activité. **Elles placent les notions dans une réalité locale concrète et vérifiable**.

Les témoignages d'éleveurs introduisent une voix de professionnel, différente de celle de la voix off, qui valorise un savoir-faire lié à un métier et donne accès à une perspective de terrain.

La déclinaison par animal permet une utilisation modulaire : l'enseignant ou l'animateur choisit la capsule en fonction de son angle de travail, sans être contraint de suivre un ordre ou de tout visionner.



3. PRÉSENTATION INTERACTIVE : PRISE EN MAIN

Conçue sur **Genially**, cette présentation interactive fait le lien entre les illustrations et les vidéos grâce à une **navigation fluide**.

L'illustration offre un espace d'observation stable et statique, que l'on peut parcourir à son rythme, annoter, commenter et revisiter. Elle permet de poser des questions, de formuler des hypothèses, de revenir sur un détail. La vidéo, elle, apporte le mouvement, l'échelle réelle et la parole des éleveurs, elle replace dans le concret ce que l'illustration a permis de simplifier et de schématiser.

Utilisés ensemble, ces deux supports créent une **progression naturelle** : l'illustration pour observer et questionner, la vidéo pour confronter et approfondir. Ou inversement : la vidéo comme point de départ, l'illustration comme outil de synthèse et de mémorisation. Cette souplesse d'usage permettra à chaque enseignant/animateur de construire sa propre séquence en fonction de ses objectifs et de son public classe.



Navigation par animal

L'écran principal ou sommaire, **présente les 13 animaux du kit «Tout Bête»**.

Sélectionnez l'un des 13 animaux du kit «Tout Bête» pour accéder aux contenus qui lui sont consacrés.





Bouton Informations (i)

Avant de commencer, **cliquez sur le bouton «i»** pour prendre connaissance des précisions importantes concernant les illustrations et les situations présentées dans l'outil.



Affichage des «5 libertés» du bien-être animal

Une fois sur la page concernée :

- Cliquez sur l'une des cinq libertés du menu pour afficher les éléments correspondants dans l'illustration.
- Cliquez à nouveau sur le même bouton pour les masquer.
- Repérez les cercles animés dans l'illustration.







Fonctionnement des cercles interactifs

- Repérez les cercles animés dans l'illustration.
- Survolez-les pour faire apparaître son titre.
- Cliquez dessus pour consulter les informations détaillées.

Abreuvoir



Affichage simultané de plusieurs libertés

- Activez plusieurs libertés simultanément afin de visualiser leurs interactions au sein de la même illustration.
- Cliquez à nouveau sur une liberté active pour la retirer de l'affichage.

Liberté physiologique — BIEN NOURRI

Liberté sanitaire — BIEN DANS SON CORPS

Liberté environnementale — BIEN INSTALLÉ

Liberté comportementale — BIEN COMME LUI-MÊME

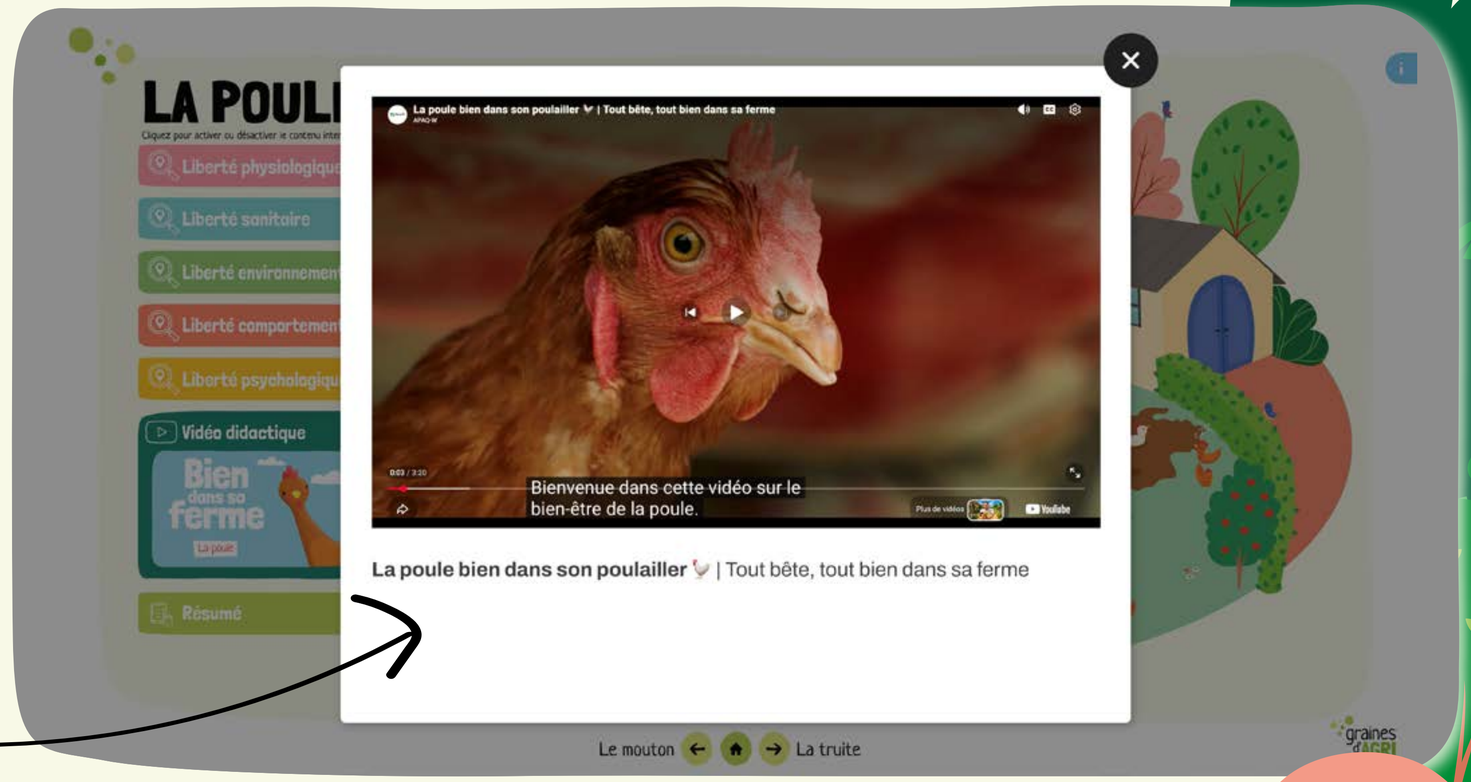
Liberté psychologique — BIEN DANS SA TÊTE



Consultation des vidéos

Cliquez sur **« Vidéo didactique »** pour découvrir les cinq libertés du bien-être animal à travers des séquences filmées en élevage et des témoignages d'éleveurs.





Affichage global des informations

- Cliquez sur **« Résumé »** pour afficher l'ensemble des informations de la scène sous forme de tableau synthétique.
- Retrouvez également ces tableaux dans le document enseignant présent.

Résumé



7. PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

1. RETROUVER LES 5 LIBERTÉS DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Après observation de l'illustration, les apprenants reçoivent des étiquettes ou post-it représentant chacune des 5 libertés. Leur mission : placer chaque étiquette sur l'élément de l'illustration qui y correspond et justifier leur choix. Une activité manipulable, utilisable en individuel ou en groupe.

2. L'ÉLEVEUR, C'EST QUOI SON RÔLE ?

À partir des témoignages présents dans les vidéos, les apprenants construisent une liste des gestes et décisions quotidiennes d'un éleveur en lien avec chaque liberté. Cela permet d'aller d'une vision externe de l'animal bien traité à une compréhension plus concrète du travail que cela représente.

3. SCÉNARIO GALÈRE

On présente un scénario fictif d'élevage dans lequel une des 5 libertés n'est pas respectée. Les apprenants identifient laquelle, expliquent les conséquences possibles pour l'animal, et proposent une ou plusieurs solutions concrètes. Un exercice de raisonnement qui développe l'esprit d'analyse.



4. INTERVIEW IMAGINAIRE D'UN ÉLEVEUR

Après le visionnage d'une capsule vidéo, les élèves préparent en binôme 5 questions qu'ils poseraient à un éleveur présenté. Mise en commun et discussion collective sur ce qu'on voudrait savoir de plus. Une manière de mesurer ce que la vidéo a suscité comme curiosité et de préparer une éventuelle rencontre réelle.



5. DU PRODUIT À LA FERME

On part d'un produit du quotidien (un pot de miel, un yaourt, un œuf) et on remonte jusqu'à l'animal et aux conditions d'élevage illustrées dans le kit. Quelles libertés ce mode de production respecte-t-il ? Quelles questions cela soulève-t-il au moment de faire ses courses ? On fait le lien entre les observations en classe et les choix de consommation concrets.

6. CRÉER SA PROPRE ILLUSTRATION

En fin de séquence, les élèves conçoivent leur propre illustration d'une ferme imaginaire en intégrant des éléments qui correspondent aux 5 libertés. Chaque élément doit être justifié à l'oral ou à l'écrit. Une synthèse créative qui révèle ce que les élèves ont réellement retenu et compris et pourquoi pas imaginer des fermes encore plus équipées pour le bien-être des animaux.



7. ALLER VERS LE DÉBAT :

Même si ce n'est pas le champ de l'outil, il est possible d'utiliser le concept vulgarisé des 5 libertés comme grille de réflexion pour explorer ces questions/débats avec les élèves :

- Quel besoin de l'animal est concerné ?
- Est-ce que les besoins éthologiques de l'animal sont connus et rencontrés ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de la pratique ?
- Existe-t-il des alternatives ?
- Qui est concerné par ces choix ?
- Comment les connaissances scientifiques peuvent-elles faire évoluer les pratiques ?



8. RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

grainesdagri.be

celagri.be/bien-etre-animal

bienetreanimal.wallonie.be/home.html

pense-bete.be

chaire-bea.vetagro-sup.fr

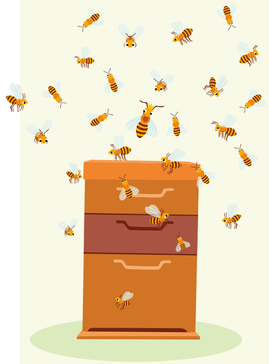
fondation-droit-animal.org/documentation/cartes-mentales-animaux



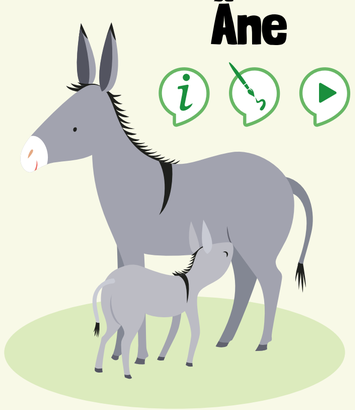


9. 13 ANIMAUX BIEN DANS LEUR FERME

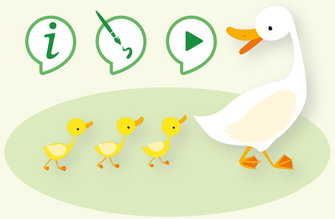
Abeille mellifère



Âne



Canard



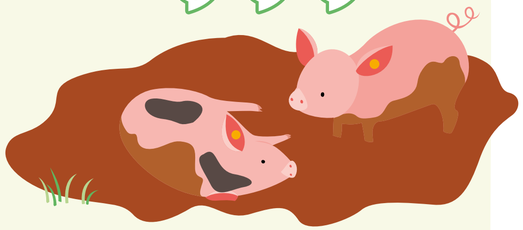
Chèvre



Cheval



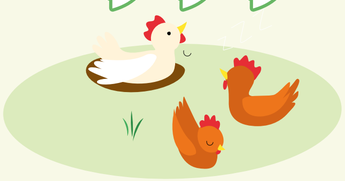
Cochon



Lapin



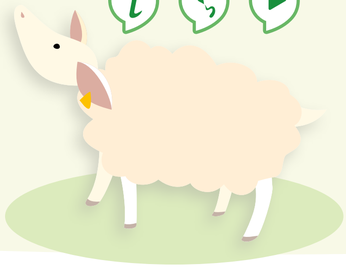
Poule



Escargot



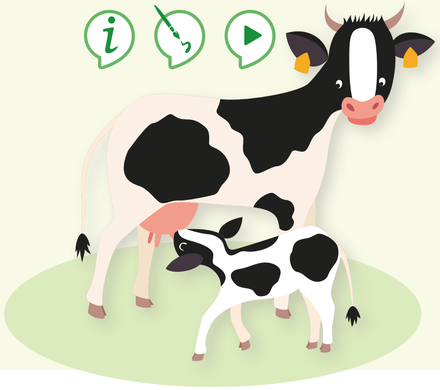
Mouton



Truite



Vache laitière



Vache viandeuse





Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Fleurs
Les abeilles se nourrissent du nectar et du pollen ramenés par les butineuses à la ruche. L'environnement autour de la ruche doit donc fournir suffisamment de fleurs au fil des saisons pour produire du miel et nourrir l'ensemble de la colonie

Eau
L'eau propre et saine est essentielle à la bonne santé de l'abeille. Elle peut être placée dans des coupelles ou des points d'eau avec des cailloux ou des supports pour éviter les noyades.

Champ
Certaines ruches sont placées à proximité de cultures mellifères (colza, tournesol, etc.) afin d'assurer un apport important en nectar et en pollen.

Miel
Les abeilles ont besoin de réserves de nourriture pour survivre à l'hiver. L'apiculteur veille donc à ne récolter que le miel des hausses afin de laisser à la colonie les réserves dont elle a besoin.

Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les abeilles.

Observation quotidienne
La prévention est très importante pour éviter les maladies et les parasites comme la varroa. L'observation notamment des cadres est une partie essentielle du travail d'apiculture.

Eviter la surpopulation
L'apiculteur doit veiller à ce que la ruche dispose d'un espace suffisant pour le développement de la colonie. Une colonie trop à l'étroit peut favoriser l'essaimage et compliquer la gestion sanitaire.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Ruche
La ruche est l'habitat des abeilles domestiques. Elle doit être placée au calme et comporter tous les éléments nécessaires à la vie de la colonie (plancher, corps, hausses, toit, cadres, etc.).

Soleil et ombrage
La ruche doit être placée dans un endroit ensoleillé tout en bénéficiant d'un ombrage partiel afin d'éviter le stress thermique.

Végétation
La végétation autour des ruches doit être suffisante pour fournir de la nourriture à la colonie tout au long des saisons, du printemps jusqu'à l'automne.

Ventilation
La ruche est conçue et placée de manière à favoriser la circulation de l'air. Cela permet d'évacuer l'humidité, de limiter les moisissures et de maintenir un environnement sain pour la colonie.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels. Les butineuses explorent les différentes fleurs de l'environnement à la recherche du meilleur nectar.

Les saisons
La vie de la ruche évolue avec les saisons et la disponibilité de nourriture à l'extérieur (saison à floraison ou non). La ruche et l'environnement qui l'entoure doivent être adaptés aux différentes saisons pour fournir refuge, nourriture et protection.

Planche d'envol
La planche d'envol sert de piste pour les allers-retours des abeilles. L'espace situé devant la ruche doit rester dégagé afin de faciliter les envols et les atterrissages.

Liberté psychologique

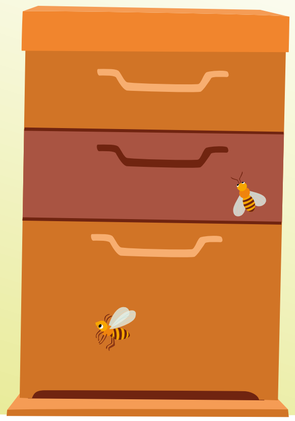
BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ruche/Calme
La ruche doit être installée dans un endroit calme où la colonie est à l'abri des perturbations, des prédateurs, de la chaleur excessive et de l'humidité afin de limiter le stress.

Eleveur/éleveuse
L'ensemble du travail à la main et le moins de dérangement possible contribuent à garder les abeilles dans un environnement peu stressant et respectueux de la vie de la colonie. L'utilisation du fumoir permet de limiter l'agressivité des abeilles lors des visites et de diminuer leur stress.

Protection
Des pièges peuvent être installés pour capturer certains prédateurs comme le frelon asiatique qui peut décimer des ruches entières.













Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire/Râtelier
Permet de limiter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Fourrage/Compléments
Foin, tourteaux, céréales.... C'est la nourriture donnée en dehors de la prairie. L'ensemble du fourrage frais ou sec doit être «pauvre» chez l'âne car son système digestif est adapté à un régime maigre.

Herbage/Prairie
C'est le «fourrage vert». Il s'agit de toutes les plantes consommées fraîches dans la prairie.

Abreuvoir
Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.

Arbre / Branches
L'âne a un besoin naturel de consommer du bois (écorces, feuilles, rameaux). Cette activité l'occupe tout en lui permettant d'exprimer un comportement alimentaire naturel.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

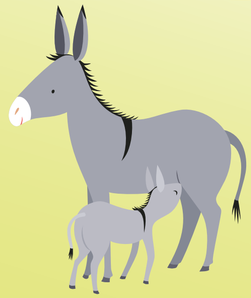
Vétérinaire/Dentiste
Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer seul. Le dentiste équin contrôle et entretient la dentition afin de prévenir les douleurs et de faciliter l'alimentation.

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne
La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage. Elle se fait notamment lors du brossage, du curage des pieds et des soins quotidiens.

Maréchal ferrant
Il/elle intervient régulièrement pour parer les sabots de l'âne et/ou les soigner au besoin.

Grattoir (brosse, grattoir, arbre, poteau,...)
Nettoie la robe et la peau car elle enlève la poussière, la boue, les poils morts et les parasites.



Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Asinerie/Box : Situé à proximité de la prairie, il protège du froid et des intempéries. Il permet également d'isoler un animal blessé, en soins ou au repos. Contrairement au cheval, le pelage de l'âne est moins imperméable et le protège moins bien de l'humidité.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment laisse passer la clarté pour respecter le cycle jour/nuit biologique. En prairie, les abris ouverts la laissent entrer naturellement.

Aération/Ventilation : Dans l'asinerie, assure la qualité de l'air et le confort thermique dans le bâtiment. En prairie, les abris sont ouverts pour permettre un accès libre et donc naturellement aérés.

Paillage au sol : Forme une litière épaisse, sèche et confortable qui agit comme un matelas doux et isolant.

Place en stabulation ou box : Les dimensions doivent être suffisantes pour que chaque âne puisse se coucher, se lever et se déplacer facilement sans blocage.

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : Bien que l'âne tolère bien la chaleur car il est originaire des zones arides, l'ombrage apporté par des arbres, un bâtiment ou autre participe au confort thermique.

Brosse/Grattoir : Zone dédiée au grattage, elle évite que les animaux n'utilisent des zones fragiles ou dangereuses à la place.

Clôture : Évite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de l'asinerie, mais aussi la consommation de plantes dangereuses en dehors de l'enclos. Elle doit être visible, solide et sans risque de blessure.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place en box : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Groupe : Essentiel au bien-être des animaux grégaires qui ne peuvent se passer de leurs congénères. Ces individus doivent pouvoir communiquer avec des animaux de leur espèce. Un âne isolé risque également de braire fréquemment en raison du manque de contacts sociaux.

Curiosité : Certains ânes aiment explorer leur environnement et rester près des clôtures pour observer ce qui les entoure ou venir au contact des personnes.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels.

Prairie/Fourrage au sol : Assure une position naturelle pour se nourrir, debout le museau au sol. En prairie, il y a aussi le fait de brouter en se déplaçant et en sélectionnant les végétaux.

Enrichissement en box : Il est possible d'installer des jeux ou objets pour que les animaux en stabulation s'occupent, jouent et évitent de s'ennuyer en stimulant leur curiosité.

Activité : Disposer d'un espace suffisant permet d'effectuer des courses ou des sauts, essentiels pour exprimer ses comportements naturels et maintenir une bonne condition physique.

Anon : Il vit sous la protection de sa mère et du reste du groupe, ce qui lui permet d'assimiler les codes sociaux indispensables à sa vie d'adulte.

Activité de loisir : Le travail avec l'humain (balade, randonnée, etc.) constitue une activité physique et une stimulation mentale positive lorsque l'âne y est progressivement habitué et qu'il est respecté dans ses capacités.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage
Même si ses grandes oreilles l'aident à réguler sa température, l'âne doit pouvoir choisir d'aller ou non à l'ombre pour éviter le stress thermique.

Position couchée
L'animal doit pouvoir se reposer et au besoin s'allonger sous la surveillance des membres du groupe.

Prairie/Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil.

Brosse/Grattoir
Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Groupe
La vie sociale est un élément essentiel au bien-être des animaux grégaires. Le contact des autres et les repères liés à la vie en groupe sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse
Le contact régulier, positif et les rituels de travail et de traite des ânesses avec les éleveurs participent à réduire l'anxiété. De plus, la gestion du groupe stabilise la hiérarchie sociale et évite les conflits.





Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire
Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche. Elle doit avoir une forme adaptée au bec large et plat du canard, ici une trémie linéaire et basse.

Grains
Dans les mangeoires, le canard reçoit principalement un mélange de grains (blé et maïs) entiers et/ou concassés. Sa nourriture ne doit pas être poussiéreuse pour ne pas boucher ses narines.

Prairie
Omnivore, le canard peut également consommer divers végétaux, graines et petits invertébrés présents dans son environnement (vers, insectes, limaces, etc.).

Abreuvoir
Assure un accès permanent à une eau propre en intérieur et en extérieur. La forme en rigole est adaptée au bec du canard. Elle lui permet d'y plonger entièrement la tête pour nettoyer ses yeux et ses narines, tout en humidifiant sa nourriture.

Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire
Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer seul.

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne
La prévention est essentielle pour éviter les maladies et blessures grâce à une observation quotidienne de l'éleveur. Par exemple, lors des déplacements serrés en groupe, il arrive qu'un canard bascule sur le dos ; l'éleveur doit alors intervenir rapidement pour le remettre sur ses pattes car il risque de s'étouffer.

Toilette
Le canard prend soin de ses plumes en les lissant avec son bec. Il peut aussi utiliser l'eau de son abreuvoir. Cela nettoie les saletés et les parasites, entretient et imperméabilise son plumage.

Bâtiment/Abri
En cas de risque de transmission d'une maladie au sein du groupe ou depuis un animal sauvage, l'abri ou le bâtiment doit permettre d'isoler un ou plusieurs individus. Cela protège la santé du reste du groupe et limite les risques sanitaires.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Abri : Situé à proximité de la prairie, il protège du froid, des intempéries et des prédateurs.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment laisse passer la clarté pour respecter le cycle jour/nuit biologique. En prairie, les abris ouverts la laissent entrer naturellement.

Aération/Ventilation : Dans le bâtiment/abri, la ventilation assure la qualité de l'air et contribue au confort thermique des animaux. Une surveillance accrue est nécessaire lors des épisodes de canicule. En prairie, les abris sont ouverts afin de permettre un accès libre et une aération naturelle.

Paillage au sol : Forme une litière épaisse, sèche et confortable qui agit comme un matelas doux et isolant. Elle doit être changée très souvent, car le canard l'humidifie rapidement avec l'eau de l'abreuvoir et ses fientes, ce qui peut irriter son plumage, sa peau et ses pattes.

Place dans le bâtiment/abri **:** Les dimensions doivent être suffisantes pour que chaque canard puisse battre des ailes, se coucher, se lever et se déplacer facilement sans blocage.

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons. Le libre accès entre l'abri et le parcours extérieur contribue au bien-être du canard en lui permettant de choisir son environnement.

Ombrage : L'ombrage apporté par des arbres, un bâtiment ou autre participe au confort thermique.

Clôture : Évite les évasions, limite la prédation et réduit les risques d'accidents en dehors de la prairie ou du bâtiment.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place dans le bâtiment/abri
En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Groupe
Essentiel au bien-être des animaux grégaires. Les canards doivent pouvoir communiquer avec des individus de leur espèce et installer une hiérarchie sociale essentielle à la vie en groupe.

Prairie/Biodiversité
L'accès à la prairie stimule les sens de l'animal. Pour le canard, le comportement d'exploration et de recherche de végétaux ou de petits invertébrés constitue une activité biologique essentielle.

Enrichissement
Le paillage permet au canard d'exprimer des comportements de recherche alimentaire comme en prairie. En fouillant et en grattant dedans, il s'occupe et évite l'ennui.

Toilette
Le toilettage occupe beaucoup le canard. C'est un comportement de confort auquel il consacre naturellement une part importante de son temps.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage et abris
Le canard doit pouvoir choisir d'aller ou non à l'ombre pour éviter le stress thermique. Il doit aussi pouvoir se cacher sous la végétation, dans le bâtiment ou un autre abri pour échapper au stress lié à la prédation, notamment face aux rapaces comme la buse.

Position couchée
L'animal doit pouvoir se reposer et au besoin se coucher au sol en sécurité au sein du groupe.

Prairie/Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil. La recherche alimentaire occupe une partie de temps de vie de l'animal ce qui évite l'ennui.

Groupe
Le canard est un animal extrêmement grégaire. La vie et les déplacements en troupeau sont indispensables pour le rassurer et limiter son stress. Chez nous, l'élevage collectif est d'ailleurs obligatoire.

Eleveur/éleveuse
Le contact régulier, positif et les rituels de travail avec les éleveurs participent à réduire l'anxiété et les comportements de fuite.






zzz
zzz

Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire : Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Fourrage/Compléments: Foin,enrubannage, tourteaux, céréales.... C'est la nourriture donnée en dehors de la prairie pendant l'hiver ou en complément.

Herbage/Prairie : C'est le «fourrage vert». Il s'agit de toutes les plantes consommées fraîches dans la prairie. Il arrive que des arbres contribuent aussi à servir au fourrage.

Abreuvoir : Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire / Dentiste : Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer seul. Le dentiste équin contrôle et entretient la dentition afin de prévenir les douleurs et de faciliter l'alimentation.

Pharmacie : Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne : La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage. Elle se fait notamment lors du brossage, du curage des pieds et des soins quotidiens.

Maréchal ferrant : Il/elle intervient régulièrement pour parer les sabots du cheval, les soigner et, au besoin, les ferrer afin de les protéger.

Brosse, grattoir, arbre, poteau,... : Nettoie la robe et la peau car elle enlève la poussière, la boue, les poils morts et les parasites.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Ecurie/Box : Proche de la prairie pour s'abriter des intempéries ou du froid. Permet aussi d'isoler un animal blessé, en soins ou au repos.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment laisse passer la clarté pour respecter le cycle jour/nuit biologique. En prairie, les abris ouverts la laissent entrer naturellement.

Aération/Ventilation : Dans les écuries, assure la qualité de l'air et le confort thermique dans le bâtiment. En prairie, les abris sont ouverts pour permettre un accès libre et donc naturellement aérés.

Paillage au sol : Forme une litière épaisse, sèche et confortable qui agit comme un matelas doux et isolant.

Place en stabulation ou box : Les dimensions doivent être suffisantes pour que chaque cheval puisse se coucher, se lever et se déplacer facilement sans blocage.

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : Apporté par des arbres, un bâtiment ou autre, il participe au confort thermique.

Brosse/Grattoir : Zone dédiée au grattage, elle évite que les animaux n'utilisent des zones fragiles ou dangereuses à la place.

Clôture : Évite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de l'écurie, mais aussi la consommation de plantes dangereuses en dehors de l'enclos. Elle doit être visible, solide et sans risque de blessure.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place en box : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Grattoir naturel : Se frotter et se masser (arbres, poteaux, parois rugueuses) est un besoin naturel pour réduire le stress et entretenir le pelage.

Harde : Essentiel au bien-être des animaux grégaires qui ne peuvent se passer de leurs congénères. Ces individus doivent pouvoir communiquer avec des animaux de leur espèce et avoir des comportements liés à celle-ci comme le toilettage mutuel.

Curiosité : Certains chevaux aiment explorer leur environnement et rester près des clôtures pour observer ce qui les entoure.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels.

Prairie/Fourrage au sol : Assure une position naturelle pour se nourrir, debout le museau au sol. En prairie, il y a aussi le fait de brouter en se déplaçant et en sélectionnant les végétaux.

Enrichissement en box : Il est possible d'installer des jeux ou objets pour que les animaux en stabulation s'occupent, jouent et évitent de s'ennuyer en stimulant leur curiosité.

Activité : Disposer d'un espace suffisant permet d'effectuer des courses ou des sauts, essentiels pour exprimer des émotions positives.

Poulain : Il vit sous la protection de sa mère et de la harde, ce qui lui permet d'assimiler les codes sociaux indispensables à sa vie d'adulte.

Activité débardage : Le travail en synergie avec l'humain (chevaux de trait) constitue une activité physique et une stimulation cognitive positive si l'animal y est habitué.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage : Évite le stress thermique et permet à l'animal de choisir l'ombre ou non.

Position couchée : L'animal doit pouvoir se reposer et au besoin s'allonger sous la surveillance des membres du groupe.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil.

Brosse/Grattoir : Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Harde : La vie sociale est un élément essentiel au bien-être des animaux grégaires. Le contact des autres et les repères liés à la vie en groupe sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse : Le contact régulier, positif et les rituels de travail des éleveurs participent à réduire l'anxiété. De plus, la gestion de la harde stabilise la hiérarchie sociale et évite les conflits.




zzz
zzz
zzz

Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire : Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Barrière ou Cornadis : Assure une place et une ration individuelle pour chacun des individus.

Fourrage/Compléments : Foin, ensilage, enrubannage, tourteaux, céréales.... C'est la nourriture donnée en dehors de la prairie.

Herbage/Prairie : C'est le «fourrage vert». Il s'agit de toutes les plantes consommées fraîches dans la prairie. Il arrive que des arbres contribuent aussi à servir au fourrage.

Abreuvoir : Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire : Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer.

Pharmacie : Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne : La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien à la ferme. Elle se fait notamment lors de l'alimentation, des soins et du contrôle des onglons.

Cornes : Naturelles, elles peuvent causer des blessures en cas de conflits au sein du troupeau. C'est un choix de l'éleveur de les laisser ou non et de faire une gestion du troupeau et des aménagements en fonction.

Boucles : Assurent le suivi sanitaire de chacun des animaux du troupeau et une réaction rapide en cas de maladie.

Brosse/Grattoir : Nettoie la robe et la peau car elle enlève la poussière, la boue, les poils morts et les parasites.

Onglons : Le parage régulier des onglons est important pour prévenir les boiteries et permettre à la chèvre de se déplacer correctement.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Chèvrerie : Proche de la prairie pour s'abriter des intempéries, du froid... Les chèvres craignent l'humidité et doivent pouvoir s'abriter de la pluie.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment doit laisser passer la lumière pour garder le cycle jour/nuit biologique.

Aération/Ventilation : Assure la qualité de l'air et le confort thermique dans le bâtiment.

Paillage au sol : Comme un matelas, c'est plus confortable et doux.

Place : Entre les individus, dans les espaces, la place doit être suffisante pour que chaque animal puisse se déplacer, se coucher, se mettre debout, vivre en groupe,...

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : Apporté par des arbres, un bâtiment ou autre, il participe au confort thermique.

Brosse/Grattoir : Zone dédiée au grattage, elle évite que les animaux n'utilisent des zones fragiles ou dangereuses à la place.

Clôture : Evite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de la chèvrerie. Dans le cas de la chèvre, il s'agit aussi d'une protection contre les prédateurs tout comme le bâtiment.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Brosse/Grattoir : Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Troupeau : Essentiel au bien-être des animaux grégaires qui ne peuvent se passer de leurs congénères. Ces individus doivent pouvoir communiquer avec des animaux de leur espèce et avoir des comportements liés à celle-ci comme le toilettage social.

Curiosité : Les chèvres sont des animaux particulièrement curieux et explorateurs. Elles aiment interagir avec leur environnement et s'approcher des clôtures pour observer ce qui les entoure.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels.

Prairie/Fourrage au sol et en hauteur : Assure une position naturelle pour se nourrir, debout le museau au sol. En prairie, il y a aussi le fait de brouter en se déplaçant et en sélectionnant les végétaux. La chèvre apprécie aussi se nourrir des plantes en hauteur (branches, arbustes, haies...).

Enrichissement : Il est possible d'installer des jeux ou objets pour que les animaux en stabulation s'occupent, jouent et évitent de s'ennuyer en stimulant leur curiosité.

Activité : Avec l'espace suffisant, l'animal effectue des courses ou sauts qui sont utiles pour fuir quelque chose ou exprimer une émotion positive. Les chèvres apprécient particulièrement se donner des coups de cornes ou de têtes pour jouer, se défouler et/ou assurer leur rang social.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

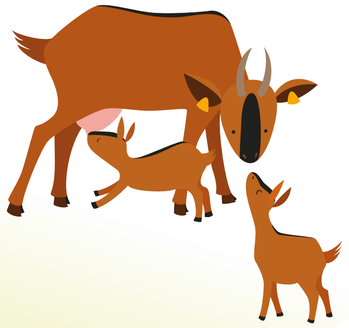
Ombrage : Évite le stress thermique et permet à l'animal de choisir l'ombre ou non.

Position couchée : Le repos et la rumination sont des activités longues, l'animal doit avoir la possibilité de choisir sa position.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil.

Troupeau : La vie sociale est un élément essentiel au bien-être des animaux grégaires. Le contact des autres et les repères liés à la vie en groupe sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse : Le contact régulier, positif et les rituels de travail des éleveurs participent à réduire l'anxiété. De plus, la gestion du troupeau stabilise la hiérarchie sociale et évite les conflits.





Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

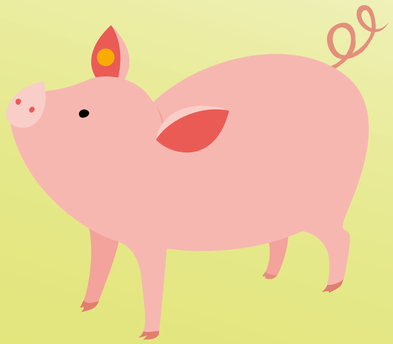
Mangeoire : Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche. Elle doit avoir une forme adaptée à la morphologie du cochon, ici, trémie basse.

Nourriture : Dans les mangeoires, le cochon reçoit principalement des céréales et des oléagineux comme le pois ou le colza.

Prairie : Omnivore, le cochon peut également consommer divers végétaux, graines, racines et petits invertébrés présents dans son environnement.

Abreuvoir : Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.





Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire : Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer seul.

Pharmacie : Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne : La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage.

Bain : Le bain de boue en prairie, élimine la boue, les saletés ainsi que les parasites et protège la peau du soleil. Il permet aussi au cochon de se rafraîchir et gérer sa température.

Porcherie : En cas de risque de transmission d'une maladie, au sein du groupe ou d'un animal sauvage au groupe, la porcherie doit permettre d'isoler un ou des individus pour la santé de la majorité et les risques sanitaires alimentaires.

Boucles : Assurent le suivi sanitaire de chacun des animaux du troupeau et une réaction rapide en cas de maladie.

Brosse/Grattoir : Nettoie la robe et la peau car elle enlève la poussière, la boue, les poils morts et les parasites.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Porcherie : Situé à proximité de la prairie, il protège du froid, des intempéries et des prédateurs.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment laisse passer la clarté pour respecter le cycle jour/nuit biologique. En prairie, les abris ouverts la laissent entrer naturellement.

Aération/Ventilation : Dans la porcherie, la ventilation assure la qualité de l'air et contribue au confort thermique des animaux. Une surveillance accrue est nécessaire lors des épisodes de canicule. En prairie, les abris sont ouverts afin de permettre un accès libre et une aération naturelle.

Paillage au sol : Forme une litière épaisse, sèche et confortable qui agit comme un matelas doux et isolant.

Place : Les dimensions doivent être suffisantes pour que chaque cochon puisse se coucher, se lever et se déplacer facilement sans blocage. Très propres, les cochons ont besoin d'un espace suffisant pour pouvoir se reposer loin de leurs excréments.

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : L'ombrage apporté par des arbres, un bâtiment ou autre participe au confort thermique.

Clôture : Évite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de la porcherie.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Groupe : Essentiel au bien-être des animaux grégaires. Les cochons doivent pouvoir communiquer avec des individus de leur espèce et installer une hiérarchie sociale essentielle à la vie en groupe.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels. Dans le cas du cochon, notamment la recherche de nourriture en fouillant le sol.

Enrichissement : Le paillage permet au cochon d'exprimer son comportement naturel d'exploration. En fouillant et en grattant le sol, il s'occupe et évite l'ennui. L'ajout de jeux (balles, cordes) stimule sa curiosité et l'incite à utiliser son groin.

Bain : Le bain de boue en prairie occupe le cochon pour le soin de sa peau et la gestion de sa température. C'est un comportement auquel il consacre naturellement une partie de son temps.

Brosse/Grattoir : Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Porcelets : Chez les naisseurs, grandir avec leur mère permet aux porcelets d'exprimer leurs comportements innés de jeu, de stimulation et d'exploration en toute liberté.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage et abris : Le cochon doit pouvoir choisir d'aller ou non à l'ombre pour éviter le stress thermique. Il doit aussi pouvoir se cacher pour échapper au stress lié à la prédation.

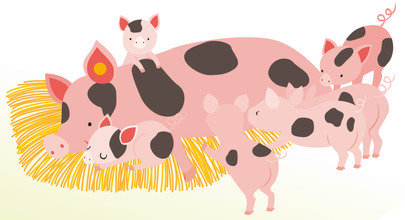
Position couchée : L'animal doit pouvoir se reposer et au besoin se coucher.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil. La recherche alimentaire occupe une partie importante du temps de vie de l'animal ce qui évite l'ennui.

Groupe : Le cochon est grégaire. Le contact avec ses congénères, les repères liés à la vie sociale et la hiérarchie sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse : Le contact régulier, positif et les rituels de travail avec les éleveurs participent à réduire l'anxiété.

Porcelets : Chez les naisseurs, le maintien du lien avec la truie garantit l'apprentissage naturel des codes de communication et l'assimilation sereine des premières habitudes de nourrissage.





Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Granulés
Les granulés sont composés notamment de céréales et de légumineuses et sont enrichis en calcium pour favoriser la solidité de la coquille.

Prairie/Végétation
Herbivore, l'escargot trouve en prairie une grande variété de plantes dont il consomme principalement le feuillage.

Eau
L'eau est essentielle à la bonne santé de l'escargot. Après une pluie ou l'arrosage, il absorbe les gouttes d'eau sur les végétaux directement par la peau. Pour garantir sa santé et sa peau, elle doit être de bonne qualité, propre et saine.

Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur , selon les normes en vigueur, pour soigner ou traiter les animaux.

Observation quotidienne
La prévention est très importante pour éviter les maladies et blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage.

Eviter la surpopulation
L'éleveur doit veiller à ne pas avoir trop d'escargots sur une même surface, car cela peut favoriser l'apparition de maladies et augmenter la mortalité.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Serre/parc
Le parc ou la serre sert à nourrir les escargots et les protéger du froid et de la chaleur selon les saisons.

Cachette
L'escargot doit pouvoir se cacher pour se protéger des prédateurs mais aussi du soleil. Des abris en bois ou plastique lui apportent le confort nécessaire pour rester à l'abri.

Accès à la prairie
La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons. L'hiver, l'escargot hiberne. En élevage, cela se fait dans une pièce spéciale pour contrôler les réveils au printemps.

Ombrage
L'ombrage apporté par des arbres, un bâtiment ou autre participe au confort thermique. Essentiel à l'escargot qui craint la chaleur et a besoin d'un abri/cachette plus frais.

Clôture
Elle limite les évasions dans la nature ainsi que certains prédateurs.

Humidité
Un système d'arrosage doit être installé afin de garantir l'humidité nécessaire au confort et aux fonctions vitales des escargots (mucus, déplacement...).

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Prairie/Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels. L'escargot explore les différents végétaux à la recherche du meilleur feuillage.

Eau / humidité
L'escargot a besoin d'un environnement humide pour produire son mucus, se déplacer et maintenir ses fonctions vitales.

Cycle jour/nuit
L'escargot est plutôt nocturne, il doit donc pouvoir se cacher le jour et se déplacer la nuit. Son espace de vie doit varier en fonction de la lumière naturelle.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

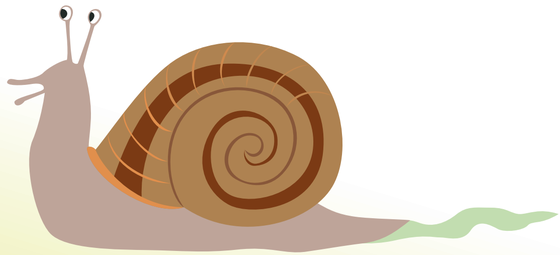
Ombrage et abris
L'escargot doit pouvoir s'abriter à l'ombre pour éviter le stress thermique ou se dissimuler face à la prédation terrestre et aérienne.

Eleveur/éleveuse
L'ensemble du travail à la main et le moins de dérangement possible contribuent à garder l'escargot dans un environnement peu stressant et respectueux de sa constitution fragile.

Protection
L'escargot est une proie. La serre, les clôtures et les abris contribuent à le protéger des prédateurs et des conditions climatiques défavorables. Autour du parc, la présence de chiens ou de chats peut contribuer à limiter certains prédateurs comme le rat.









Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire : Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Granulés : Dans les mangeoires, le lapin reçoit principalement des granulés à base de plantes, céréales et graines.

Prairie : Herbivore, le lapin trouve en prairie une grande variété de plantes essentielles à son alimentation. Son enclos doit être régulièrement déplacé pour garantir un apport suffisant en plantes fraîches.

Abreuvoir : Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.

Arbre / Branches : Le lapin a un besoin naturel de consommer du bois (écorces, feuilles, rameaux). Cette activité l'occupe tout en favorisant son équilibre alimentaire et l'usure de ses dents.

Foin : C'est le fourrage sec donné au lapin en dehors de la prairie et des légumes. Il doit en avoir en continu pour l'usure de ses dents et le maintien de son système digestif en activité.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

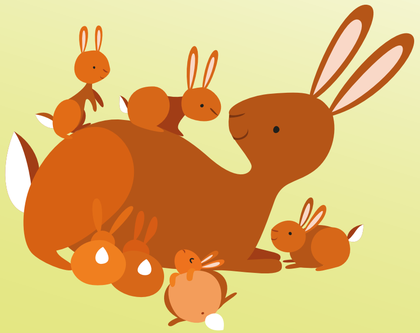
Vétérinaire : Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer seul.

Pharmacie : Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne : La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage. Une attention particulière est portée à l'usure des dents du lapin, qui poussent en continu.

Toilette : Le lapin est un animal propre qui passe du temps à faire sa toilette au quotidien. Un lapin sale est donc un signe à relever et observer par l'éleveur.

Clapier : En cas de risque de transmission d'une maladie au sein du groupe ou provenant d'un animal sauvage, le clapier doit permettre d'isoler un ou plusieurs individus. Cela protège le reste du groupe et limite les risques sanitaires.



Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Clapier : Il protège du froid, des intempéries et des prédateurs. Dans une volière, l'abri/clapier peut être surélevé du sol pour l'isolation du froid et de l'humidité.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment laisse passer la clarté pour respecter le cycle jour/nuit biologique. En prairie, les enclos ou volières la laissent entrer naturellement.

Aération/Ventilation : Dans le clapier, la ventilation assure la qualité de l'air et contribue au confort thermique des animaux. Une surveillance accrue est nécessaire lors des épisodes de canicule. En prairie, les abris sont ouverts afin de permettre un accès libre et une aération naturelle.

Paillage au sol : Forme une litière épaisse, sèche et confortable qui agit comme un matelas doux et isolant.

Place : Les dimensions doivent être suffisantes pour que chaque lapin puisse se coucher, se lever et se déplacer facilement sans blocage. Très propres, les lapins ont besoin d'un espace suffisant pour pouvoir se reposer à l'écart de leurs excréments.

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons. Le déplacement régulier des volières permet un accès continu à une herbe fraîche et limite l'accumulation des déjections.

Ombrage : L'ombrage apporté par des arbres, un bâtiment ou autre participe au confort thermique. Essentiel au lapin qui craint fortement la chaleur et a besoin d'un abri ou d'un terrier plus frais.

Clôture au sol : Placée autour de la volière, elle évite les évasions, les accidents et la prédation.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place : En suffisance pour permettre les déplacements, les bonds linéaires et/ou en hauteur et les postures et mouvements naturels.

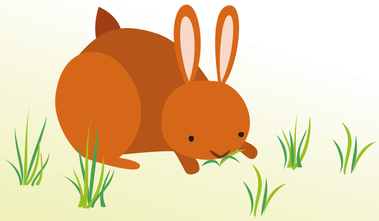
Groupe : Essentiel au bien-être des animaux grégaires. Les lapins doivent pouvoir communiquer avec des individus de leur espèce et installer une hiérarchie sociale essentielle à la vie en groupe.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels. Chez le lapin, cela inclut notamment la recherche de nourriture et l'aménagement d'un terrier.

Enrichissement : Le paillage permet au lapin d'exprimer son comportement naturel de nidification ou d'installation d'un terrier. Des objets à manipuler, déplacer ou ronger limitent son ennui.

Toilette : La toilette est un comportement naturel important pour l'entretien du pelage. Elle occupe une partie du temps quotidien du lapin.

Lapereaux : Chez les naisseurs, grandir avec leur mère permet aux lapereaux d'exprimer leurs comportements innés de jeu, de stimulation et d'exploration en toute liberté.



Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage et abris : Le lapin doit pouvoir s'abriter à l'ombre pour éviter le stress thermique ou se dissimuler face à la prédation terrestre et aérienne. Sensible au stress, un simple bruit soudain peut déclencher une peur panique. Disposer d'un refuge est indispensable pour le rassurer.

Position couchée : L'animal doit pouvoir se reposer et au besoin se coucher.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil. La recherche alimentaire occupe une partie du temps de vie de l'animal ce qui évite l'ennui.

Groupe : Le lapin est grégaire. Le contact avec ses congénères, les repères liés à la vie sociale et la hiérarchie sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse : Le contact régulier, positif et les rituels de travail avec les éleveurs participent à réduire l'anxiété.

Lapereaux : Chez les naisseurs, le maintien du lien avec la lapine garantit l'apprentissage naturel des codes de communication et l'assimilation sereine des premières habitudes de nourrissage.


zzz

Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

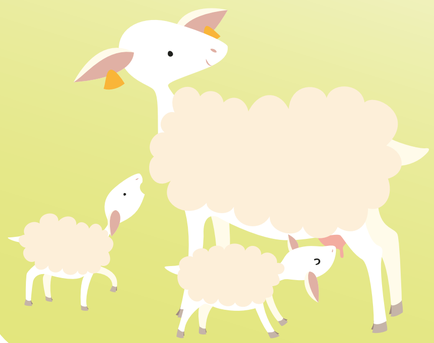
Mangeoire : Permet de limiter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Barrière ou Cornadis : Assure une place et une ration individuelle pour chacun des individus.

Fourrage/Compléments : Foin, ensilage, enrubannage, tourteaux, céréales.... C'est la nourriture donnée en dehors de la prairie.

Herbage/Prairie : C'est le «fourrage vert». Il s'agit de toutes les plantes consommées fraîches dans la prairie. Il arrive que des arbres contribuent aussi à servir au fourrage.

Abreuvoir : Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire : Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer.

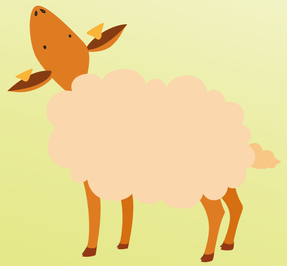
Pharmacie : Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne : La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien à la ferme. Elle se fait notamment lors de l'alimentation, des soins et du contrôle des onglons.

Tonte : Les moutons d'élevage ne muent pas naturellement comme leurs ancêtres. La tonte est un acte de soin vital : elle évite les coups de chaleur en été, élimine les parasites cutanés et empêche la laine de se charger d'humidité, ce qui pèserait sur l'animal comme un manteau mouillé.

Boucles : Assurent le suivi sanitaire de chacun des animaux du troupeau et une réaction rapide en cas de maladie.

Onglons : Le parage régulier des onglons est important pour prévenir les boiteries et permettre au mouton de se déplacer correctement.



Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Bergerie : Proche de la prairie pour s'abriter des intempéries, du froid...

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment doit laisser passer la lumière pour garder le cycle jour/nuit biologique.

Aération/Ventilation : Assure la qualité de l'air et le confort thermique dans le bâtiment.

Paillage au sol : Comme un matelas, c'est plus confortable et doux.

Place : Entre les individus, dans les espaces, la place doit être suffisante pour que chaque animal puisse se déplacer, se coucher, se mettre debout, vivre en groupe,...

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : Apporté par des arbres, un bâtiment ou autre, il participe au confort thermique.

Clôture : Evite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de la bergerie. Dans le cas du mouton, il s'agit aussi d'une protection contre les prédateurs tout comme le bâtiment.



Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Grattoir naturel comme les arbres : Se frotter est un besoin naturel qui réduit le stress. Les brosses rotatives sont évitées car la laine des moutons s'y emmêle facilement; l'utilisation de grattoirs naturels ou de parois rugueuses est donc privilégiée pour leur confort.

Troupeau : Essentiel au bien-être des animaux grégaires qui ne peuvent se passer de leurs congénères. Ces individus doivent pouvoir communiquer avec des animaux de leur espèce et avoir des comportements liés à celle-ci comme le toilettage social.

Curiosité : Certains individus le sont et aiment rester près des clôtures pour observer et être en contact avec leur environnement.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels.

Prairie/Fourrage au sol : Assure une position naturelle pour se nourrir, debout le museau au sol. En prairie, il y a aussi le fait de brouter en se déplaçant et en sélectionnant les végétaux.

Enrichissement : Il est possible d'installer des jeux ou objets pour que les animaux en stabulation s'occupent, jouent et évitent de s'ennuyer en stimulant leur curiosité.

Activité : Avec l'espace suffisant, l'animal effectue des courses ou sauts qui sont utiles pour fuir quelque chose ou exprimer une émotion positive comme lors de la remise en prairie au printemps.

Agneaux : Les agneaux au sein du troupeau (allaitant/viandeux) peuvent exprimer leur comportement de jeu (courir, sauter...) et apprennent les codes sociaux du groupe.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage : Évite le stress thermique et permet à l'animal de choisir l'ombre ou non.

Position couchée : Le repos et la rumination sont des activités longues, l'animal doit avoir la possibilité de choisir sa position.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil.

Troupeau : La vie sociale est un élément essentiel au bien-être des animaux grégaires. Le contact des autres et les repères liés à la vie en groupe sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse : Le contact régulier, positif et les rituels de travail des éleveurs participent à réduire l'anxiété. De plus, la gestion du troupeau stabilise la hiérarchie sociale et évite les conflits.

Agneaux : Dans les élevages viandeux, les agneaux restent avec le troupeau et leur mère, ce qui les rassure et leur apporte de l'apaisement. De plus, les mères peuvent exprimer leur comportement naturel d'allaitement, de léchage, etc. qui leur apporte apaisement aussi.



Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire : Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche. Elle doit avoir une forme adaptée au bec de la poule qui picore sa nourriture.

Grains : Dans les mangeoires, la poule reçoit principalement un mélange de grains (blé et maïs) entiers et/ou concassés. Pour les poules pondeuses, un apport en calcium est ajouté afin d'assurer la bonne formation de la coquille des œufs.

Prairie : Omnivore, la poule peut également consommer divers végétaux, graines et petits invertébrés présents dans son environnement (vers, insectes, limaces, etc.).

Abreuvoir : Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment. Les abreuvoirs des poules ont une forme adaptée à son bec : fine rigole ou goutte à goutte.

Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

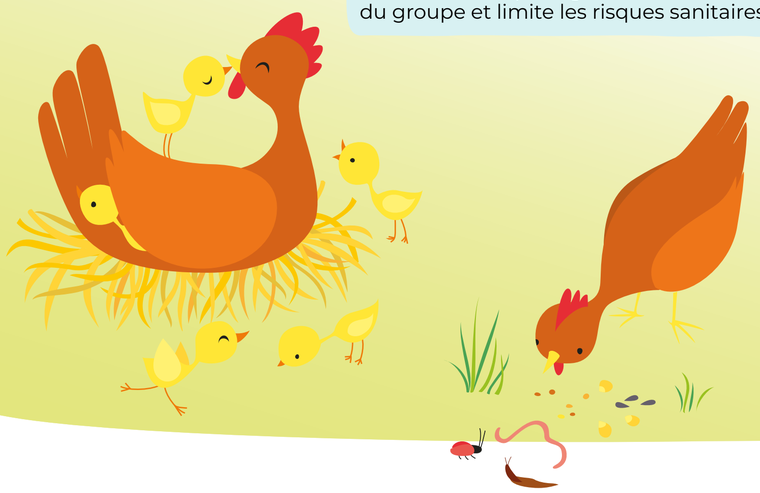
Vétérinaire : Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer seul.

Pharmacie : Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux. La poule peut être sensible à certains parasites, comme les poux rouges.

Observation quotidienne : La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage.

Bain : Le bain de poussière, en bac ou en prairie, nettoie les plumes, élimine la boue, les saletés ainsi que les parasites.

Poulailler : En cas de risque de transmission d'une maladie au sein du groupe ou depuis un animal sauvage, le poulailler doit permettre d'isoler un ou plusieurs individus. Cela protège la santé du reste du groupe et limite les risques sanitaires.



Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Poulailler : Situé à proximité de la prairie, il protège du froid, des intempéries et des prédateurs.

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment laisse passer la clarté pour respecter le cycle jour/nuit biologique. En prairie, les abris ouverts la laissent entrer naturellement.

Aération/Ventilation : Dans le poulailler, la ventilation assure la qualité de l'air et contribue au confort thermique des animaux. Une surveillance accrue est nécessaire lors des épisodes de canicule. En prairie, les abris sont ouverts afin de permettre un accès libre et une aération naturelle.

Paillage au sol : Forme une litière épaisse, sèche et confortable qui agit comme un matelas doux et isolant. A la place de la paille, certains éleveurs utilisent de la balle d'épeautre dans les pondoirs.

Place au poulailler : Les dimensions doivent être suffisantes pour que chaque poule puisse se coucher, se lever et se déplacer facilement sans blocage. Un espace spécifique, appelé « pondoir », offre un endroit calme, propre et à l'abri des regards pour la ponte.»

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : L'ombrage apporté par des arbres, un bâtiment ou autre participe au confort thermique.

Clôture : Évite les évasions, limite la prédation et réduit les risques d'accidents en dehors de la prairie ou du poulailler.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place au poulailler : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Groupe : Essentiel au bien-être des animaux grégaires. Les poules doivent pouvoir communiquer avec des individus de leur espèce et installer une hiérarchie sociale essentielle à la vie en groupe.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels. Chez la poule, cela inclut notamment le grattage du sol, le picorage et la recherche de nourriture.

Enrichissement : Le paillage permet à la poule d'exprimer des comportements de recherche alimentaire comme en prairie. En fouillant, grattant et picorant dedans, elle s'occupe et évite l'ennui.

Se percher : En plus de ses activités en prairie, la poule a besoin de se percher pour dormir, échapper aux prédateurs ou affirmer son rang social.

Bain : Le bain de poussière, en bac ou en prairie, occupe la poule pour le soin de ses plumes. C'est un comportement auquel elle consacre naturellement une partie de son temps.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

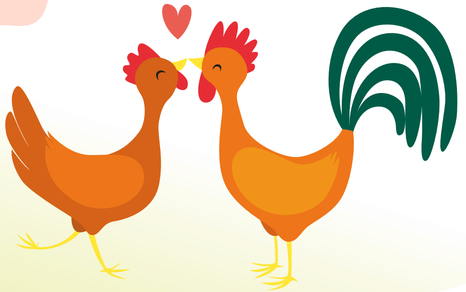
Ombrage et abris : La poule doit pouvoir choisir d'aller ou non à l'ombre pour éviter le stress thermique. Elle doit aussi pouvoir se cacher sous la végétation, dans le poulailler ou un autre abri pour échapper au stress lié à la prédation, notamment face aux rapaces comme la buse.

Position couchée : L'animal doit pouvoir se reposer et au besoin se coucher.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil. La recherche alimentaire occupe une partie importante du temps de vie de l'animal ce qui évite l'ennui.

Groupe : La poule est grégaire. Le contact avec ses congénères, les repères liés à la vie sociale et la hiérarchie sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse : Le contact régulier, positif et les rituels de travail avec les éleveurs participent à réduire l'anxiété.



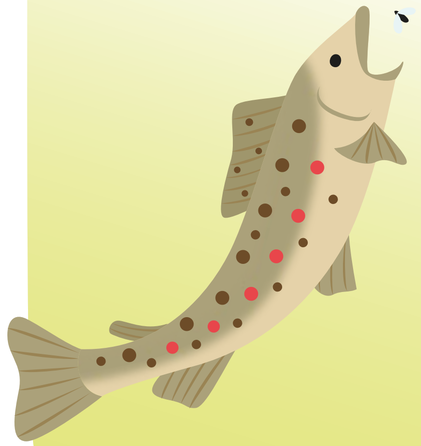


Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Granulés
La truite est carnivore. Les granulés sont composés de farine de poisson, de céréales et d'huile de poisson. La taille des granulés est choisie en fonction de la taille et de l'âge des truites.

Chasse
Selon le type de bassin, la truite peut chasser des insectes à la surface et/ou trouver des larves, des petits crustacés ou des alevins dans le fond de l'eau ou aux abords des berges.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur, selon les normes en vigueur, pour soigner ou traiter les animaux.

Observation quotidienne
La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage.

Eviter la surpopulation
L'éleveur doit veiller à ne pas avoir trop de truites dans un même bassin, car cela peut provoquer des maladies et augmenter la mortalité. Trop de truites produisent davantage de déchets (fèces, etc.), ce qui peut dégrader la qualité de l'eau et la rendre toxique pour les truites.

Cannibalisme
La truite peut se nourrir de truitelles plus petites. L'éleveur doit donc veiller à constituer des groupes de truites d'âge et de taille similaires dans les différents bassins afin de limiter les risques de cannibalisme.

Eau de qualité
La truite est un poisson d'eau vive ; il lui faut donc une eau douce, fraîche et bien oxygénée. L'eau doit être filtrée et contrôlée régulièrement afin de rester saine et de ne pas contenir trop de déchets susceptibles d'obstruer les filtres et de perturber la circulation ainsi que l'oxygénation de l'eau.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Eau de qualité
La truite est un poisson d'eau vive. La température de l'eau et sa teneur en oxygène influencent le confort, le comportement mais aussi la santé de la truite. C'est l'élément essentiel de son environnement que l'éleveur doit constamment contrôler.

Ombrage/cachette
La truite doit pouvoir se cacher pour se protéger des prédateurs mais aussi du soleil. De l'ombrage et/ou des cachettes sont donc nécessaires à son confort thermique et psychologique.

Protection/Filets
Les filets protègent les truites des prédateurs (hérons, cormorans, etc.) et contribuent ainsi à leur confort et à leur survie.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Bassin/Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels. Fouiller le fond de l'eau, explorer les végétaux ou chasser sont des comportements qui occupent naturellement la truite.

Place
Les bassins doivent permettre aux truites de se déplacer librement sans encombre et d'interagir avec les congénères de manière sereine.

Chasse
La truite peut capturer des insectes à la surface de l'eau et parfois sortir de l'eau pour attraper ses proies. Il s'agit d'un comportement de chasse naturel.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

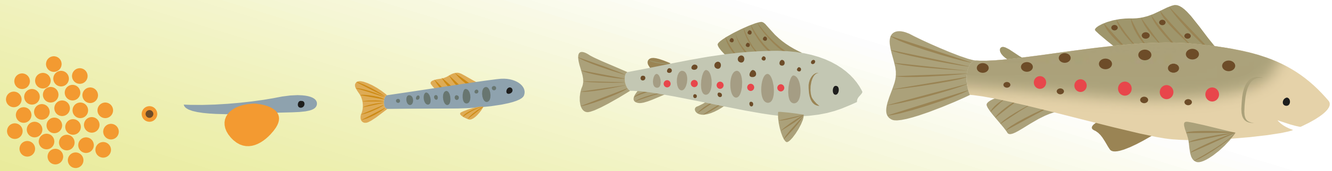
Ombrage et abris
La truite doit pouvoir s'abriter à l'ombre des arbres ou d'autres éléments pour éviter le stress thermique et se protéger des prédateurs.

Eleveur/éleveuse
L'ensemble du travail à la main et le moins de dérangement possible contribuent à garder la truite dans un environnement peu stressant et respectueux de sa constitution fragile.

Protection/Filets
La truite est une proie. La protéger des prédateurs, comme les oiseaux pêcheurs, au moyen de filets contribue à son bien-être.

Eviter la surpopulation
Un nombre trop élevé de truites dans un bassin peut provoquer des conflits de territoire ou de concurrence alimentaire et donc du stress.

Chasse
Fouiller l'environnement et/ou chasser sont des comportements naturels qui occupent la truite et évitent l'ennui.





Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire
Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Cornadis
Assure une place et une ration individuelle pour chacune des vaches.

Fourrage/Compléments
Foin, ensilage, enrubannage, tourteaux, céréales.... C'est la nourriture donnée en dehors de la prairie.

Herbage/Prairie
C'est le «fourrage vert». Il s'agit de toutes les plantes consommées fraîches dans la prairie. Il arrive que des arbres contribuent aussi à servir au fourrage.

Abreuvoir
Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.



Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire
Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer.

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne
La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien en élevage. Elle se fait notamment lors des soins quotidiens et de la traite, avec une attention particulière portée à l'état des mamelles, qui peuvent se fragiliser.

Cornes
Naturelles, elles peuvent causer des blessures en cas de conflits au sein du troupeau. C'est un choix de l'éleveur de les laisser ou non et de faire une gestion du troupeau et des aménagements en fonction.

Boucles
Assurent le suivi sanitaire de chacun des animaux du troupeau et une réaction rapide en cas de maladie.

Brosse/Grattoir
Nettoie la robe et la peau car elle enlève la poussière, la boue, les poils morts et les parasites.

Onglons
Le parage régulier des onglons est important pour prévenir les boiteries et permettre à la vache de se déplacer correctement.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Etable : Proche de la prairie pour s'abriter des intempéries, du froid...

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment doit laisser passer la lumière pour garder le cycle jour/nuit biologique.

Aération/Ventilation : Dans le bâtiment/abri, la ventilation assure la qualité de l'air et contribue au confort thermique des animaux. Une surveillance accrue est nécessaire lors des épisodes de canicule. En prairie, les abris sont ouverts afin de permettre un accès libre et une aération naturelle.

Paillage au sol : Comme un matelas, c'est plus confortable et doux.

Place : Entre les individus, dans les espaces, la place doit être suffisante pour que chaque animal puisse se déplacer, se coucher, se mettre debout, vivre en groupe,...

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : Apporté par des arbres, un bâtiment ou autre, il participe au confort thermique.

Brosse/Grattoir : Zone dédiée au grattage, elle évite que les animaux n'utilisent des zones fragiles ou dangereuses à la place.

Clôture : Évite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de la ferme, mais aussi la consommation de plantes dangereuses en dehors de l'enclos. Elle doit être visible, solide et sans risque de blessure.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Brosse/Grattoir : Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Troupeau : Essentiel au bien-être des animaux grégaires qui ne peuvent se passer de leurs congénères. Ces individus doivent pouvoir communiquer avec des animaux de leur espèce et avoir des comportements liés à celle-ci comme le toilettage social.

Curiosité : Certains individus le sont et aiment rester près des clôtures pour observer et être en contact avec leur environnement.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels.
Prairie/Fourrage au sol : Assure une position naturelle pour se nourrir, debout le museau au sol. En prairie, il y a aussi le fait de brouter en se déplaçant et en sélectionnant les végétaux.

Enrichissement : Il est possible d'installer des jeux ou objets pour que les animaux en stabulation s'occupent, jouent et évitent de s'ennuyer en stimulant leur curiosité.

Activité : Avec l'espace suffisant, l'animal effectue des courses ou sauts qui sont utiles pour fuir quelque chose ou exprimer une émotion positive comme lors de la remise en prairie au printemps.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage
Évite le stress thermique et permet à l'animal de choisir l'ombre ou non.

Position couchée
Le repos et la rumination sont des activités longues, l'animal doit avoir la possibilité de choisir sa position.

Prairie/Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil.

Brosse/Grattoir
Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Troupeau
La vie sociale est un élément essentiel au bien-être des animaux grégaires. Le contact des autres et les repères liés à la vie en groupe sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse
Le contact régulier, positif et les rituels de travail des éleveurs participent à réduire l'anxiété. De plus, la gestion du troupeau stabilise la hiérarchie sociale et évite les conflits.



LES 5 LIBERTÉS DU BIEN-ÊTRE ANIMAL DE LA VACHE VIANDEUSE

Liberté physiologique

BIEN NOURRI
Eviter la faim et la soif

Mangeoire
Permet d'éviter le gaspillage et de garder la nourriture propre et/ou sèche.

Cornadis
Assure une place et une ration individuelle pour chacune des vaches.

Fourrage/Compléments
Foin, ensilage, enrubannage, tourteaux, céréales.... C'est la nourriture donnée en dehors de la prairie.

Herbage/Prairie
C'est le «fourrage vert». Il s'agit de toutes les plantes consommées fraîches dans la prairie. Il arrive que des arbres contribuent aussi à servir au fourrage.

Abreuvoir
Garantit un accès continu à une eau propre, essentielle à la santé. L'accès à l'eau doit être garanti en prairie comme en bâtiment.

Liberté sanitaire

BIEN DANS SON CORPS
Eviter les douleurs, blessures et maladies

Vétérinaire
Il/elle intervient pour les soins, actes ou opérations que l'éleveur ne peut assurer.

Pharmacie
Utilisée au besoin par l'éleveur ou le vétérinaire, selon les normes en vigueur, pour soigner, vermifuger, déparasiter ou traiter les animaux.

Observation quotidienne
La prévention est très importante pour éviter les maladies et les blessures. L'observation fait partie du quotidien à la ferme.

Cornes
Naturelles, elles peuvent causer des blessures en cas de conflits au sein du troupeau. C'est un choix de l'éleveur de les laisser ou non et de faire une gestion du troupeau et des aménagements en fonction.

Boucles Assurent le suivi sanitaire de chacun des animaux du troupeau et une réaction rapide en cas de maladie.

Brosse/Grattoir
Nettoie la robe et la peau car elle enlève la poussière, la boue, les poils morts et les parasites.

Onglons
Le parage régulier des onglons est important pour prévenir les boiteries et permettre à la vache de se déplacer correctement.

Liberté environnementale

BIEN INSTALLÉ
Assurer un confort approprié

Bâtiment/Etable : Proche de la prairie pour s'abriter des intempéries, du froid...

Lumière naturelle : Le toit du bâtiment doit laisser passer la lumière pour garder le cycle jour/nuit biologique.

Aération/Ventilation : Dans le bâtiment/abri, la ventilation assure la qualité de l'air et contribue au confort thermique des animaux. Une surveillance accrue est nécessaire lors des épisodes de canicule. En prairie, les abris sont ouverts afin de permettre un accès libre et une aération naturelle.

Paillage au sol : Comme un matelas, c'est plus confortable et doux.

Place : Entre les individus, dans les espaces, la place doit être suffisante pour que chaque animal puisse se déplacer, se coucher, se mettre debout, vivre en groupe,...

Accès à la prairie : La prairie est l'espace de vie le plus naturel et le plus adapté pendant les belles saisons.

Ombrage : Apporté par des arbres, un bâtiment ou autre, il participe au confort thermique.

Brosse/Grattoir : Zone dédiée au grattage, elle évite que les animaux n'utilisent des zones fragiles ou dangereuses à la place.

Clôture : Évite les évasions et les accidents en dehors de la prairie ou de la ferme, mais aussi la consommation de plantes dangereuses en dehors de l'enclos. Elle doit être visible, solide et sans risque de blessure.

Liberté comportementale

BIEN COMME LUI-MÊME
Permettre l'expression des comportements naturels

Place : En suffisance pour permettre les déplacements, postures et mouvements naturels.

Brosse/Grattoir : Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Troupeau : Essentiel au bien-être des animaux grégaires qui ne peuvent se passer de leurs congénères. Ces individus doivent pouvoir communiquer avec des animaux de leur espèce et avoir des comportements liés à celle-ci comme le toilettage social.

Curiosité : Certains individus le sont et aiment rester près des clôtures pour observer et être en contact avec leur environnement.

Prairie/Biodiversité : L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule les sens et les comportements naturels.

Prairie/Fourrage au sol Assure une position naturelle pour se nourrir, debout le museau au sol. En prairie, il y a aussi le fait de brouter en se déplaçant et en sélectionnant les végétaux.

Enrichissement : Il est possible d'installer des jeux ou objets pour que les animaux en stabulation s'occupent, jouent et évitent de s'ennuyer en stimulant leur curiosité.

Activité : Avec l'espace suffisant, l'animal effectue des courses ou sauts qui sont utiles pour fuir quelque chose ou exprimer une émotion positive comme lors de la remise en prairie au printemps.

Veaux : Grandir entourés du troupeau permet aux veaux d'exprimer leurs comportements innés de jeu et d'exploration en toute liberté. Le maintien du lien avec la mère garantit l'apprentissage naturel des interactions sociales et des habitudes de pâturage/nourrissage.

Liberté psychologique

BIEN DANS SA TÊTE
Eviter la peur et le stress

Ombrage
Évite le stress thermique et permet à l'animal de choisir l'ombre ou non.

Position couchée Le repos et la rumination sont des activités longues, l'animal doit avoir la possibilité de choisir sa position.

Prairie/Biodiversité
L'interaction avec la faune et la flore environnantes stimule la curiosité et l'éveil.

Brosse/Grattoir
Permet de réduire le stress car se frotter et se masser est un besoin naturel.

Troupeau
La vie sociale est un élément essentiel au bien-être des animaux grégaires. Le contact des autres et les repères liés à la vie en groupe sont des éléments indispensables pour rassurer les individus et gérer leur stress.

Eleveur/éleveuse
Le contact régulier, positif et les rituels de travail des éleveurs participent à réduire l'anxiété. De plus, la gestion du troupeau stabilise la hiérarchie sociale et évite les conflits.

Veaux
En élevage viandeux, grandir au contact direct de leur mère et du troupeau apporte aux veaux des repères sociaux essentiels et rassurants. Cette stabilité affective évite le stress d'isolement et renforce positivement leur bien-être psychologique au quotidien.





TOUT BÊTE, bien dans sa ferme

Le bien-être animal en élevage wallon

graines d'AGRI.be

Apaq-W

UNE PUBLICATION GRAINES D'AGRI
Cellule pédagogique de l'Agence wallonne pour la promotion d'une agriculture de Qualité (APAQ-W)
Version 1.2 - APAQ-W © 2026

Copyright
Illustrations © Alice De Page
Photographies et mise en page © APAQ-W

Éditeur responsable
Philippe Mattart - Directeur Général de l'APAQ-W

Avenue Comte de Smet de Nayer 14 - 5000 Namur
info@apaqw.be - T 081 33 17 00
www.apaqw.be



Accès au Genially